

**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 5 DÉCEMBRE 2021
*2^e dimanche de l'Avent, C***

HOMÉLISTE : Père Marc Rizzetto

Frères et sœurs, la semaine dernière la Parole de Dieu nous invitait à « rester éveillés », aujourd'hui elle nous invite à « préparer les chemins du Seigneur » ! L'un et l'autre dimanche nous préparent et nous incitent à « accueillir le Seigneur ».

Cette semaine, deuxième dimanche de l'Avent, le prophète Baruc précise que la justice de Dieu est miséricorde, qu'elle s'accueille dans la joie et qu'elle révèle la lumière de sa Gloire. Jean Baptiste se trouve au cœur de la liturgie des deuxième et troisième dimanches de l'Avent. La semaine prochaine, nous entendrons son message, son appel à la conversion. Aujourd'hui, c'est de sa mission de prophète qu'il s'agit. Pour décrire cette mission, Luc cite la prophétie d'Isaïe : « Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les passages tortueux deviendront droits, les routes déformées seront aplanies ; et tous les êtres humains verront le salut de Dieu. »

Pour comprendre les textes bibliques de ce dimanche, il convient de les situer dans leur contexte historique. Nous avons tout d'abord Baruc qui appelle son peuple à la joie et à l'espérance. Ce peuple a été déporté en exil et humilié. Mais il va retrouver le bonheur et la liberté. C'est cet appel à l'espérance que nous entendons dans la 1re lecture : « Quitte ta robe de tristesse et de misère et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours, enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu, mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Éternel. »

L'évangile de ce jour est une réponse à cette annonce : il nous ramène à une situation bien précise de l'histoire. Luc met au-devant de la scène tous les personnages politiques et religieux du moment : l'empereur romain Tibère, son représentant en Judée, Ponce Pilate, Hérode, prince de Galilée, et d'autres petits rois. Il cite également les autorités religieuses, Anne et Caïphe. Face à ces personnages prestigieux, nous avons un homme tout simple ; il s'appelle Jean fils de Zacharie ; il ne vit pas dans les palais ni dans le temple, mais dans le désert. C'est là que la Parole de Dieu lui est adressée.

« La parole de Dieu fut adressée à Jean dans le désert ». En nous disant cela, l'évangéliste a quelque chose d'important à nous faire découvrir : au temps de Jean Baptiste, c'était dans le désert que la Parole de Dieu pouvait être le mieux entendue. C'est important pour chacun, chacune de nous aujourd'hui : à la manière de Jean Baptiste, nous sommes tous invités au désert pour entendre ce que Dieu a à nous dire aujourd'hui. C'est ainsi que nous pourrons préparer son chemin.

Bien sûr, il n'est pas question ici de consulter une agence de voyages pour aller au désert du Sahara en Afrique. Le désert dont Dieu nous parle, il est en chacun de nous. Le désert est synonyme de silence. Aller dans le désert, c'est trouver le silence. Nous vivons dans une société où le bruit nous envahit de tous côtés. Dans le tourbillon de la vie, le bruit peut en venir à nous séparer, nous éparpiller, nous éloigner de l'essentiel, de notre relation à Dieu.

Et pourtant, le silence est absolument essentiel. Nous sommes constamment sollicités par ce monde qui va trop vite. Nous ne prenons pas le temps de nous arrêter, de faire silence pour nous poser la question de savoir si la vie que nous menons est bien accrochée à l'essentiel. Il n'y a pas que nos appareils téléphoniques qui doivent se brancher lorsque la pile se vide. Ces derniers eux-aussi ont aussi besoin de mettre à jour, de temps en temps, leurs systèmes d'opération. Eh bien ! il en va de même pour nous.

Emportés les uns et les autres dans le tourbillon de la vie, il nous faut vivre des moments de désert si nous voulons rester des hommes et des femmes d'intériorité, si nous voulons simplement rester des croyants. Noël, c'est la visite de Dieu dans nos cœurs, mais si nous sommes ailleurs, la visite n'aura pas lieu. Pour l'entendre, il faut que nous l'écoutions. C'est pour cette raison que Jean va au désert. C'est dans le silence que nous commençons à entendre. Dieu ne demande qu'à parler au cœur de chacun, chacune d'entre-nous.

Ce désert dont parle saint Luc nous renvoie également à celui que nous subissons : le désert de la pandémie que nous avons vécu et qui est toujours d'actualité... le désert terrible de la maladie... le désert brûlant de la mort... le désert glacial de la solitude... le désert aride de l'échec professionnel ou du chômage...

C'est dans tous ces déserts que les paroles de Jean-Baptiste nous rejoignent : « Préparez les chemins du Seigneur... Aplanissez sa route ! » Pour répondre à l'invitation de Jean Baptiste, il nous faut combler les ravins de notre méfiance, abaisser les montagnes de nos préjugés et de nos a priori, il nous faut aplanir les sentiers de nos égoïsmes personnels et collectifs et de notre petite tranquillité. Cette conversion à laquelle Jean Baptiste nous appelle, c'est vraiment un changement de toute notre vie.

Cette conversion pour le pardon des péchés est offerte à tous et à toutes. Mais elle ne peut devenir efficace que si nous l'accueillons librement. Ce n'est pas d'abord un passage du vice à la vertu ; c'est surtout un passage du fatalisme à l'espérance, du doute à la foi, du repli sur soi à l'ouverture. L'espérance chrétienne c'est de croire que Dieu est à l'œuvre. Même quand tout va mal, il est là. Il agit dans le cœur de toutes les personnes. Nous en avons des signes dans les gestes de dévouement et de solidarité des uns et des autres. À travers eux, c'est Dieu qui est là. Son amour est plus fort que la haine.

Dans la seconde lecture, saint Paul nous dit précisément que ce salut de tous et toutes est réalisé en Jésus-Christ. Ce n'est pas nous qui avons eu l'initiative. C'est d'abord l'œuvre de Dieu ; et nous y sommes tous et toutes associés. Ce qui nous est demandé, ce n'est pas de travailler « pour » le Seigneur, mais de travailler à l'œuvre « du » Seigneur, avec lui le principal travail c'est Dieu qui le fait dans le cœur de chacun et chacune et il veut nous y associer tous.

Une autre manière d'exprimer cette idée serait de dire : « Prie comme si tout dépendait de Dieu... et agis comme si tout

dépendait de toi ! » L'apport positif de cette maxime, c'est qu'elle nous encourage non seulement à l'action, mais aussi à la prière.

Rappelons-nous frères et sœurs que nous ne marchons jamais seuls. Nous avons des modèles dont la deuxième lecture fait état : les Philippiens que saint Paul loue pour leur accueil du message reçu de lui. Des gens simples, ordinaires et persévérants qui se manifestent par une réponse empressée et concrète à l'appel qui leur est fait de recevoir la Bonne Nouvelle de l'Évangile, c'est-à-dire Jésus lui-même ressuscité et toujours vivant. « J'en suis persuadé, celui qui a commencé en vous un si beau travail le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus » écrit saint Paul dans cette belle lettre aux chrétiens et chrétiennes de la ville de Philippiques en Grèce.

Retenons que c'est Dieu qui a pris l'initiative et commencé son travail en nous, comme chez les Philippiens, et qu'il désire le poursuivre. Nous faisons route et ensemble nous sommes le Peuple de Dieu en marche. Un peu à l'image du thème de l'actuel synode « Pour une Église synodale : communion, participation et mission ».

Conclusion

Comme Isaïe, Jean Baptiste reçoit la parole de Dieu d'une manière qui fait de lui un prophète, un homme attitré pour parler au nom de Dieu. Investit de cette mission, Jean Baptiste, au lieu d'attirer les gens à lui, parcourait la région du Jourdain autour du lac, invitant les gens à recevoir un baptême de conversion. La région du Jourdain était à l'époque repeuplée grâce aux constructions d'Hérode le Grand et d'Archéus. Le geste du baptême, par la plongée dans l'eau signale la purification extérieure, mais marque aussi la purification de tout l'être.

Ainsi à travers ces images c'est le thème de la conversion qui est au cœur de la liturgie de ce dimanche. La conversion dont il est question n'est pas simplement un changement de comportement, c'est un changement radical de perspective dans la manière de comprendre l'annonce de la bonne nouvelle ou la mission du chrétien dans le monde. Il s'agit à

l'image de Jean-Baptiste de cesser de se considérer comme le centre autour de qui tout tourne mais d'aller dans le monde de la périphérie comme nous le suggère le pape François, rejoindre l'homme concret dans les situations de détresses les plus variées. En effet Jean Baptiste ne resta pas dans le dessert mais alla dans la région du Jourdain à la rencontre des gens. Ses paroles ont certes appelé les gens à la conversion, mais il a certainement aidé à redresser des situations tordues dans la vie de gens, à abaisser des montagnes de problèmes dans la vie tourmentée de personnes en détresse. Dans le monde de la périphérie, autour de nous, les gens ont besoin d'entendre un message qui redresse les sentiers tortueux de leurs vies. L'évangile nous appelle peut-être là où les montagnes de problèmes et de soucis ont besoin d'être abaissés. La meilleure manière de se préparer à l'Avent c'est donc d'entrer dans cette dynamique de déplacement, de cesser d'être le centre pour porter un message de consolation qui redresse l'homme¹.

AMEN.

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
